
La Puissance Et La Guerre 1661 1715

La puissance et la crosse

La guerre américaine du Golfe

La Recherche de la puissance

Guerre et marine. La puissance navale de l'Angleterre, l'armée coloniale, le combat du Yalou, la stratégie du canal de Kiel, l'expédition de Madagascar

Préparer la guerre. Stratégie, innovation et puissance militaire à l'époque contemporaine

Penser l'après...

Sommes-nous prêts pour la guerre ?

Analyse de la puissance combative de l'armée italienne durant la Guerre parallèle, juin 1940-mars 1941 [microforme]

Puissance et la Guerre (1661-1715) (La)

Guerre et Marine. La puissance navale de L'Angleterre. - L'armée coloniale, etc

La puissance aérienne depuis la guerre du Golfe

Préparer la guerre

Évolution de la puissance défensive des navires de guerre
Conventions et déclarations entre les puissances concernant la guerre
Les guerres contre les puissances émergentes
De la Puissance de destruction à la guerre, par Éd. de La Barre Duparcq
La montée en puissance des Etats-Unis
Vers la guerre
Retour de la guerre
La guerre moderne
Entre enjeu de sécurité et composante de puissance
La puissance de la liberté : les chances d'une défense de l'Europe
Les origines de la guerre mondiale d'après les publications des Puissance de la Triple
entente
La puissance aérienne dans les opérations de guerre
La puissance et la guerre, 1661-1715
Les origines de la puissance 4 (la finale)
Pourquoi perd-on la guerre ?
La puissance de la personnalité à la guerre
Le Canada et la deuxième grande guerre
La puissance occulte; le Canada et la deuxième grande guerre
La puissance protectrice en droit international d'après les expériences faites par la

Suisse pendant la seconde guerre mondiale

Le Pari de la guerre

Impossibilités techniques et économiques d'une guerre entre grandes puissances

Impossibilités techniques et économiques d'une guerre entre grandes puissances

La Guerre navale

Puissance militaire des États-Unis d'Amérique

Le droit international à l'épreuve de la puissance américaine

Le Retour de la guerre

La Puissance française en question (1945-1949)

La montée en puissance des États-Unis

*La Puissance
Et La Guerre
1661 1715*

*Downloaded
from
qr.bonide.com
by guest*

CARDENAS SIMS

La puissance et la crosse

Gale Cengage Learning

C'est peu dire, la guerre

fait retour. Elle n'est plus

une affaire d'États en
faillite qui guerroient en
périphérie de la
démocratie et du droit,
mais implique désormais
les puissances
occidentales. Et lorsque
les États-Unis partent en
guerre contre l'Irak,

lorsque Israël frappe le
Liban en 2006 puis Gaza
en 2008, les armes
donnent une nouvelle
jeunesse à la vieille idée
de la guerre préventive.
Pourtant celle-ci demeure
bien mystérieuse. Il est
donc urgent d'accorder

attention et réflexion à la guerre préventive pour reconsidérer la condamnation a priori et sans appel de l'action américaine fondée sur l'idée qu'elle ne serait que l'émanation de la volonté de puissance.

Comprendre la guerre préventive, c'est avant tout faire l'analyse de sa justification. Pour des raisons évidentes, la guerre préventive se veut juste et pourtant elle n'est pas strictement défensive. Les États-Unis sont une grande puissance, un hegemon. Israël est une

puissance régionale, pourtant ils ont tous deux besoin de convaincre et élaborent une doctrine de la prévention dont les termes se recourent. Ce livre montre comment la guerre préventive est indissociable de sa justification en relevant de nombreuses occurrences historiques qui font mieux comprendre les problèmes contemporains posés par la politique de prévention. Il fait voir quel est le trajet de cette idée en suivant les méandres de la tradition de la

guerre juste et les âpres querelles juridiques qui opposent les défenseurs des droits de l'homme aux juristes militaires. Dans les faits, il montre comment la tentation de justifier l'action préventive est plus forte aujourd'hui, alors même que les armes sont plus précises, ce qui rend le calcul des chances d'obtenir un succès militaire à moindres frais plus engageant. Cette tendance actuelle à saisir sa chance au jeu de la guerre laisse entrevoir une question aussi simple

que forte : la guerre est envisagée comme un pari, dans sa réalisation comme dans sa justification. Mais peut-on vraiment faire le pari de justifier une guerre qui parmi les guerres est la plus hasardeuse qui soit? *La guerre américaine du Golfe* Odile Jacob
La Chine et les États-Unis se dirigent vers une guerre dont ils ne veulent pourtant ni l'un ni l'autre. Pour éclairer ce paradoxe, Graham Allison invoque ce qu'il appelle le Piège de Thucydide, qui se met en place quand une

puissance émergente vient défier la puissance régnante. C'est Athènes se dressant face à Sparte. Au cours des cinq derniers siècles, cette configuration mortelle s'est présentée seize fois ; à douze reprises, elle s'est soldée par une guerre. Aujourd'hui, alors que Xi Jinping comme Donald Trump prétendent « restaurer la grandeur » de leur pays, la dix-septième occurrence se profile à l'horizon de manière sinistre. À moins que Pékin n'accepte de modérer ses ambitions ou

que Washington ne renonce à sa suprématie dans le Pacifique, un conflit commercial, une cyberattaque ou un simple incident maritime pourraient bien entraîner une rapide escalade vers la guerre... Vers la guerre offre la meilleure grille de lecture pour comprendre les relations sino-américaines au XXI^e siècle. En s'appuyant sur de nombreux cas historiques, Graham Allison rappelle que les puissances rivales d'hier ont su bien souvent préserver la paix. Reste à

espérer que la Chine et les États-Unis sauront prendre les difficiles mesures qu'il préconise, seules à même d'éviter le désastre. Graham Allison est politologue, professeur émérite à Harvard, fondateur et doyen de la Kennedy School of Government, l'école publique d'affaires de Harvard. Son expérience comme conseiller de plusieurs secrétaires d'État à la Défense sous les présidences de Reagan, de Clinton et d'Obama, jointe à une érudition hors

pair, fait toute la force de ce livre magistral.

La Recherche de la puissance Publications de la Sorbonne

Depuis le retrait du Vietnam, le bilan militaire de la puissance américaine et de ses alliés occidentaux est sans conteste négatif : conflits coûteux, résultats militaires médiocres, conséquences politiques désastreuses. Conjuguant l'histoire, la géopolitique et l'observation du terrain, Gérard Chaliand rappelle quels étaient les ingrédients de la victoire –

et donc les raisons actuelles de l'échec, notamment au Moyen-Orient. Voulons-nous vraiment gagner ces guerres ? À quel prix ? « Dans cet essai percutant, Gérard Chaliand jette un regard lucide et décapant sur les interventions militaires occidentales [...]. La profondeur historique de sa vision et la force de son analyse éclairent d'un jour nouveau l'imbroglio syrien. » Hubert Védrine. « Le livre-choc de Gérard Chaliand arrive à point nommé. Il appelle au

sursaut immédiat : les peuples occidentaux ne sont pas condamnés à l'éternelle défaite ! » Général Vincent Desportes. Cet ouvrage a reçu le Prix du Livre des Géopolitiques de Nantes (2016) Stratégiste, géopoliticien, Gérard Chaliand est un observateur engagé des conflits irréguliers sur quatre continents. Témoin de longue durée en Afghanistan, où il a enquêté dans diverses provinces, ainsi qu'en Irak, où il se rend régulièrement depuis

2000, notamment chez les Kurdes, y compris ceux de Syrie. Il a enseigné à l'ENA, à l'École de guerre ainsi qu'à Harvard, à Berkeley et à Singapour. Plus de vingt de ses livres sont traduits en anglais et dans une douzaine d'autres langues.

Guerre et marine. La puissance navale de l'Angleterre, l'armée coloniale, le combat du Yalou, la stratégie du canal de Kiel, l'expédition de Madagascar Quebec City, n.p. 1949
Après la Seconde Guerre

Mondiale, la France se range parmi les puissances victorieuses: elle occupe une partie de l'Allemagne, elle est membre permanent du Conseil de Sécurité de l'ONU, elle se place à la tête d'un vaste empire colonial, elle rayonne sur le plan intellectuel, sa situation démographique se relève. Est-elle pour autant une grande puissance ? Les Français dans leur ensemble, en sont persuadés en 1945. Trois ou quatre années plus tard, le doute s'installe ; le déclin est-il

là ? Pourquoi, comment, quand, les responsables politiques, les dirigeants d'entreprises, les administrateurs civils, les chefs militaires, et même l'opinion publique - si un tel terme possède un sens réel - ont-ils compris le changement qui mène la France vers un autre rang ? En utilisant les textes de l'époque, les déclarations des '-décideurs', tout comme les extraits de la presse, en suivant les actions des acteurs de la modernisation économique, en scrutant la vie politique déjà

instable, un groupe d'historiens français tente de répondre à ces délicates questions. Il s'agit tout simplement de la place de la France en Europe et dans le monde, dans ce moment où Guerre Froide et pauvreté pèsent sur notre vie quotidienne. Les contemporains percevaient-ils la marche de leur temps? Les textes réunis dans cet ouvrage ont été préparés par une délégation française pour un Colloque européen tenu en R.FA en 1984 (colloque d'Augsbourg).

Cette réunion s'inscrit dans le projet de recherche des historiens européens sur "La Perception de la Puissance en Europe autour de la Seconde Guerre Mondiale" qui s'est développé entre 1982 et 1988. Voir "La Puissance en Europe 1933-1940", Publication de la Sorbonne, 1984. Préparer la guerre. Stratégie, innovation et puissance militaire à l'époque contemporaine National Library of Canada = Bibliothèque nationale du Canada

La stratégie périphérique, sur des théâtres plus ou moins lointains, est revenue à l'honneur au début du XXe siècle, en tant qu'alternative à la guerre d'attrition. Elle renvoie prioritairement à une action dirigée contre des objectifs politiques ou économiques. Militairement, à cause de la faible densité des effectifs, elle est synonyme de guerre de mouvement. Cela conduit à une étude centrée sur le concept de mobilité et la guerre électronique ainsi que sur les opérations

aéroportées et amphibies. **Penser l'après...** Denoël
Au cours de la première moitié du XXe siècle, les Etats-Unis ont progressivement éclipsé la Grande-Bretagne et son empire au terme d'une rivalité qui débute avec la guerre hispano-américaine, la perte de Cuba par Madrid et l'acquisition par Washington des Philippines, de Guam et de Porto Rico. L'émergence du "siècle américain" est le résultat d'une formidable mue qui voit les Etats-Unis se

métamorphoser en puissance tutélaire des démocraties, siège des Nations unies et centre d'un système impérial d'un nouveau type qui s'étend bientôt à l'Europe et à l'Asie.
Sommes-nous prêts pour la guerre ? Independently Published
Les forces armées sont parfois perçues comme des institutions conservatrices, obsédées par les traditions et ayant souvent une guerre de retard. Pourtant, ce sont des institutions en changement permanent,

devant sans cesse s'adapter à l'évolution du contexte sécuritaire international, aux nouveautés technologiques, ou aux instructions qui leur sont données par les responsables politiques. La résolution de cette tension entre la recherche de la stabilité (qui permet la cohésion) et le changement (qui assure l'adaptation aux défis sécuritaires), est au cœur de l'efficacité des forces armées, et donc de la puissance internationale d'un État. Cet ouvrage

étudie ainsi de manière systématique un aspect fondamental, mais jusqu'à trop méconnu, de la stratégie de défense : le changement militaire. Allant au-delà des phénomènes de mode sur la « transformation » ou l'« innovation », il analyse en détails les facteurs politiques, organisationnels et stratégiques permettant aux organisations militaires de s'adapter à leur environnement sécuritaire. Il livre ainsi des clefs précieuses pour les citoyens, décideurs et

chercheurs soucieux de comprendre la dynamique des rapports de force internationaux.

Analyse de la puissance combative de l'armée italienne durant la Guerre parallèle, juin 1940-mars 1941 [microforme]

Editions L'Harmattan
Nouvelle histoire de la France moderne¹. Janine Garrisson, Royauté, Renaissance et Réforme (1483-1559)². Janine Garrisson, Guerre civile et Compromis (1559-1598)³. Yves-Marie Bercé, La Naissance dramatique de l'absolutisme

(1598-1661)4. François Lebrun, La Puissance et la guerre (1661-1715)5. André Zysberg, La Monarchie des Lumières (1715-1786) *Puissance et la Guerre (1661-1715)* (La) PUF

Au cours de la première moitié du XXe siècle, les Etats-Unis ont progressivement éclipsé la Grande-Bretagne et son empire au terme d'une rivalité qui débute avec la guerre hispano-américaine, la perte de Cuba par Madrid et l'acquisition par Washington des

Philippines, de Guam et de Porto Rico.

L'émergence du "siècle américain" est le résultat d'une formidable mue qui voit les Etats-Unis se métamorphoser en puissance tutélaire des démocraties, siège des Nations unies et centre d'un système impérial d'un nouveau type qui s'étend bientôt à l'Europe et à l'Asie.

Guerre et Marine. La puissance navale de L'Angleterre. - L'armée coloniale, etc FeniXX

Une guerre comme celles qu'a connues le XXe

siècle est-elle de nouveau possible ? « Paix impossible, guerre improbable », écrivait Raymond Aron en 1947 à propos de la guerre froide. Mais qu'en est-il aujourd'hui alors que les théâtres de conflits se multiplient au Moyen-Orient et surtout en région indo-pacifique ? Qu'en est-il alors que les grandes puissances n'hésitent plus à prendre le risque de la guerre, qu'il s'agisse de l'aventurisme militaire de la Russie ou de l'affirmation de la

puissance chinoise en mer de Chine du Sud ? Dans cet essai, bref et percutant, François Heisbourg montre que l'ombre de la guerre est désormais bien présente, des forever wars à la lutte idéologique que se livrent les États-Unis et la Chine en passant par la cyberconflictualité. Quant aux armes de la guerre, elles concourent à l'instabilité ambiante en fragilisant la dissuasion nucléaire. Déclassé, humilié, déboussolé par la pandémie, notre continent, et avec lui

notre pays, aura fort à faire pour défendre ses intérêts et ses valeurs. François Heisbourg est conseiller spécial à la Fondation pour la recherche stratégique et a présidé l'International Institute for Strategic Studies de Londres et le Centre de politique de sécurité de Genève. La puissance aérienne depuis la guerre du Golfe
Odile Jacob
Oui, l'Europe peut être envahie en quelques jours : « It's a matter of days », affirme le plus haut responsable militaire de

l'O.T.A.N., le général américain Rogers. Oui, l'Europe a les moyens d'assurer sa propre défense face au bloc soviétique : c'est la certitude du général Copel. Il n'est pas question pour ce dernier de nier les dramatiques insuffisances actuelles des politiques militaires et des armées de l'Ouest, mais de trouver des réponses adaptées aux vrais problèmes : guerre chimique, défense civile, service militaire, utilisation des réservistes, I.D.S. (la fameuse «

guerre des étoiles »), eurêka militaire, etc. Et surtout, de faire de la défense l'affaire de tous, à commencer par la jeunesse qui ne peut pas agir dans le carcan de structures dépassées. Dans ce livre, l'auteur, qui n'a cessé, depuis Vaincre la guerre, de dialoguer avec l'opinion, élargit sa réflexion sur la défense et définit les trois éléments concrets d'une dissuasion réaliste. L'Europe ou la puissance de la liberté. *Préparer la guerre* Odile Jacob où était le diable ? Il en

faisait partie, mais il était un pion. Un pion de tous les deux partis dont chacun en jouait à sa guise. Les origines de la puissance, les origines de ceux qui dominent. La première phase était je dirais une guerre froide. La science oui la science comme religion. La deuxième phase était une phase ouverte, ce n'était plus la guerre froide, mais ouverte. J'avais brisé les limites peut-être parce que j'étais à bout, peut-être parce que le duc de Bilbao n'en pouvait plus. Il n'en pouvait guère, mais ?

Cette nouvelle phase... cette nouvelle phase que j'avais entamée nécessitait maintenant des prémices de guerre à ciel ouvert c'était aussi à lui de faire le même. La première phase, si lui pouvait indirectement et indirectement le duc de Bilbao aussi le faisait indirectement, mais ? Un simple message avait mis le libre arbitre à la porte de tout le monde, un message ouvrant la porte du Verseau... l'homme. Et maintenant

Évolution de la puissance défensive

des navires de guerre

Editions L'Harmattan

Le 11 septembre 2001, deux avions s'écrasaient sur les tours du World Trade Center à New York, brisant ainsi le symbole d'une Amérique intouchable. Cet événement tragique marquait le coup d'envoi d'une lutte internationale contre le terrorisme, à l'initiative des Etats-Unis. Les règles du droit international, encadrant de manière traditionnelle le combat entre parties identifiables à un conflit, se sont alors révélées

insuffisantes et inefficaces pour répondre aux nouveaux enjeux des relations internationales. Face à ces lacunes du droit international, les Etats-Unis ont préféré agir seuls, tantôt interprétant de manière extensive certaines des dispositions de la Charte des Nations unies pour légitimer leurs actions, tantôt violant délibérément les règles existantes qui auraient pu trouver application. Dès lors, face à la puissance américaine qui ne cesse de passer outre, la question de l'avenir du

droit international et de l'ONU se pose. Sont-ils promis à une mort certaine ou au contraire la guerre contre le terrorisme mettrait-elle en lumière les limites de la puissance américaine ? Autant de questions auxquelles cet ouvrage tente d'apporter des réponses, dans un contexte de guerre contre le terrorisme et plus encore à l'aube du second mandat de George W. Bush.

Conventions et déclarations entre les puissances concernant la

guerre Média Diffusion
Les enjeux de la sécurité internationale et la guerre elle-même n'ont plus grand-chose à voir avec ce qui caractérisa le XXe siècle et ses deux grands conflits mondiaux. La violence et la conflictualité sont maintenant d'abord le fruit des crises issues d'un type de développement et des dominations dont on mesure quotidiennement la brutalité pour les êtres humains et pour les sociétés. Les réponses sécuritaires et militaires, les logiques de force et

les stratégies de puissance conduisent à des impasses politiques majeures, à des situations de chaos. Ce livre est une invitation à réfléchir sur le monde, sur la guerre, les conflits, les résistances sociales et politiques, sur les stratégies à l'oeuvre et leurs impasses. Un autre ordre international est à construire dans l'exigence de la responsabilité collective, du multilatéralisme, du désarmement et de la sécurité humaine.
Les guerres contre les puissances émergentes

Editions L'Harmattan
La guerre moderne, c'est celle que les guerres totales du XXe siècle puis la guerre froide avaient estompée mais qui revient en force dans les différentes crises dans lesquelles sont engagées les forces armées occidentales. C'est en fait la guerre de toujours, celle qui se conduit au sein des sociétés et des populations, face à un adversaire de type guérilla qui cherche à contourner la puissance classique des armées conventionnelles. Fort de

son expérience opérationnelle en Indochine et en Algérie, Roger Trinquier - plus connu sous l'appellation de Colonel Trinquier - la théorise en 1961 dans son œuvre majeure *La Guerre moderne*. Certes les circonstances et les objectifs politiques sont aujourd'hui bien différents, mais les

tactiques demeurent et les principes majeurs énoncés par Trinquier sont tellement adaptés aux engagements actuels que son ouvrage, largement traduit, fait aujourd'hui référence dans de nombreuses armées occidentales. Il était temps que la France, par cette réédition trop longtemps attendue, se

réapproprie un auteur dont la pensée s'avère d'une brûlante actualité. *De la Puissance de destruction à la guerre, par Éd. de La Barre Duparcq* Presses Universitaires Lyon
[La montée en puissance des Etats-Unis](#)
[Vers la guerre](#)
[Retour de la guerre](#)
La guerre moderne